BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, nº 432, janvier-février 1977, Zoologie 302

Ceratomysis ericula n. sp. (Crustacea Mysidacea), récoltée au large des îles Kerguelen

par Michel Ledoyer *

Résumé. — Une nouvelle espèce appartenant au genre *Ceratomysis* (*C. ericula* n. sp.) est décrite des îles Kerguelen. Proche de *C. spinosa* Faxon et de *C. egregia* Hansen, elle s'en différencie essentiellement par son armature épineuse médio-dorsale.

Abstract. — A new species belonging to the genus *Ceratomysis* (*C. ericula* n. sp.) is described from Kerguelen islands. Related to *C. spinosa* Faxon and *C. egregia* Hansen, it is characterized by its medio-dorsal spines.

Le genre *Ceratomysis* a été créé par Faxon (1893) qui a trouvé un spécimen (♀) dans les collections de l' « Albatross », provenant de 782 fathoms au large de l'île Coiba (Panama) : 82º W-8º N environ.

En 1910, Hansen décrit une nouvelle espèce du genre à partir de deux spécimens des collections du Siboga (un mâle, station 45, 794 m, 7º24′ S-118º15′2 E ; une femelle immature, station 88, 1 301 m, 0º34′6 S-119º8′5 E) provenant du détroit de Macassar.

Le matériel procuré par la mission « Marion Dufresne » 3 (1974) ne comptait que trois espèces de Mysidacés dont l'une, représentée par un unique individu en très mauvais état, n'est pas identifiable ; une autre espèce était capturée par 585 m et était représentée par 8 spécimens. Ceux-ci appartiennent au genre *Ceratomysis* qui, à ce jour, n'était signalé que de régions équatoriales et Nord-Pacifique (Tattersall, 1951 — Birstein et Tshindonova, 1958). Enfin l'espèce *Gnathophausia gigas* Willemoes-Suhm a été capturée dans trois prélèvements (prélèvement 36, station 12 : 1 spécimen ; prélèvement 41, station 13 : 1 spécimen ; prélèvement 49, station 16 : 1 spécimen).

Ceratomysis ericula n. sp.

(Fig. 1 et 2)

Matériel : Mission « Marion Dufresne » 3 : station 17, prélèvement 50, 585 m, 14-IV-1974, 47º24′9 S — 66º04′ E (N.W. Kerguelen). 5 ♂, 2 ♀ ovigères, 1 ♀ juvénile à oostégites peu développées, épines sous-abdominales présentes, pléopodes ♀.

* *Station Marine d'Endoume, rue de la Batterie-des-Lions, 13007 Marseille.*

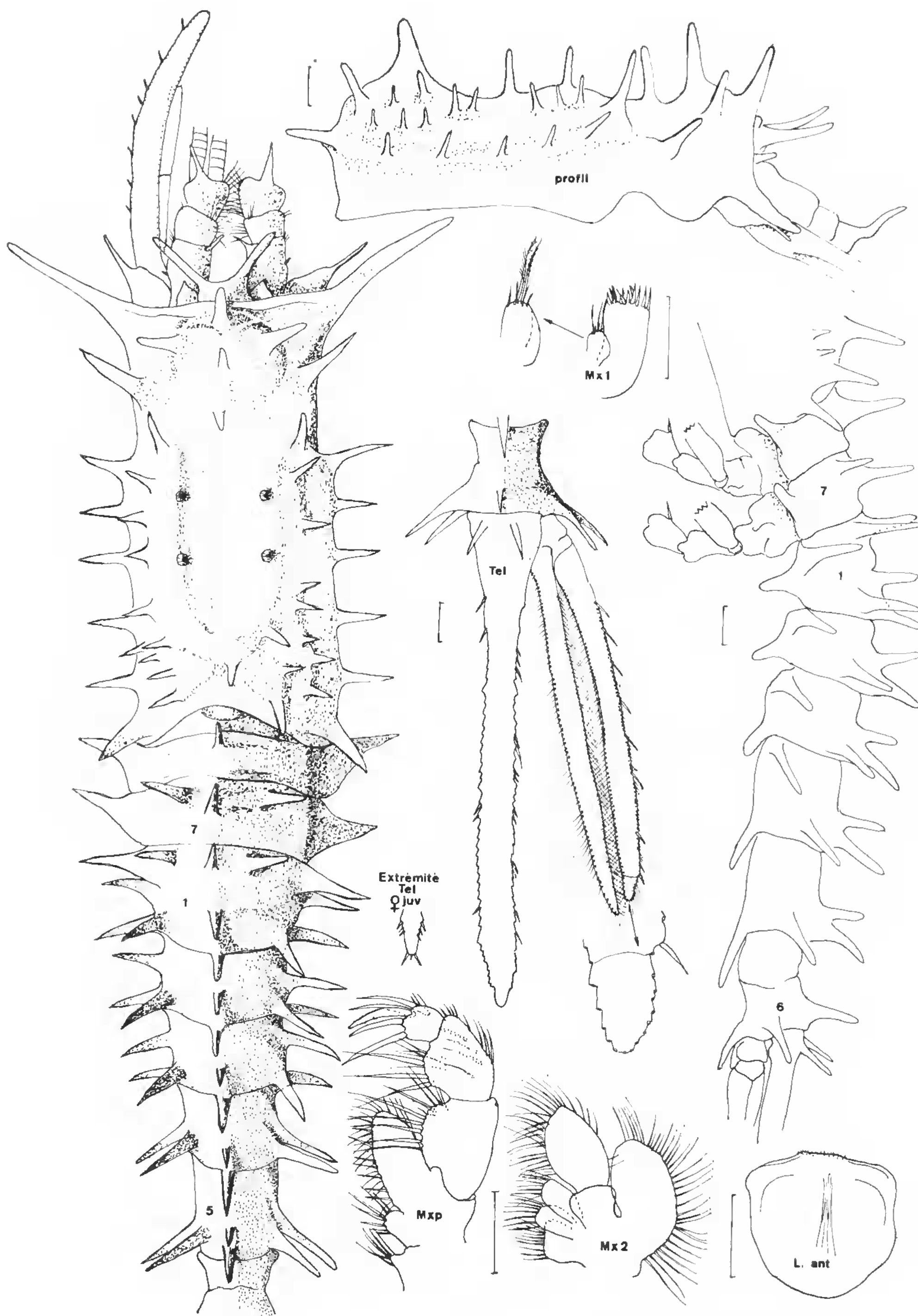


Fig. 1. — *Ceratomysis ericula* n. sp. Holotype, femelle ovigère de 24 mm. M.D. 3, st. 17, prél. 50, 585 m. Femelle juvénile (19 mm) : extrémité du telson. (Échelle 1 mm.)

Description de la femelle

Holotype : femelle ovigère de 24 mm du bord frontal du céphalothorax à la base du telson. La femelle possède 7 paires d'oostégites.

L'espèce est aveugle et très épineuse. Le céphalothorax ne recouvre pas les deux derniers segments thoraciques. Le maxillipède (péréiopode 1) est dépourvu d'exopodite alors que les pattes 1 à 7 (péréiopodes 2 à 8) en portent. Le pédoncule de l'antennule a un article distal armé d'une forte dent. Le pédoncule antennaire présente un grand éperon latéral ; l'écaille antennaire ne possède pas d'articulation ni de dent latérale ; elle est ornée de soies sur toute sa périphérie ; de plus, le bord externe porte 7 à 8 longues épines. Le palpe mandibulaire est très robuste, les deux articles distaux sont bordés de longues soies rigides. Maxillule et maxille sont normaux. Le maxillipède dépourvu d'exopode porte au niveau de l'article méral un grand lobe interne. La patte 1 a des articles basal, ischial et méral réduits ; l'endite de l'article méral, très développé, est aussi long que le carpe, il est ovalaire et bordé de grosses soies rigides ; le dactyle spatulé est lui-même bordé de grandes soies. Les pattes 2 à 4 sont de longueur légèrement croissante, elles ont un aspect microchéliforme : en réalité, le dactyle réduit est opposé à deux grosses épines ; le carpe et le propode sont subégaux ; le premier porte de longues épines sur son bord externe. Les pattes 5 à 7 ont un dactyle grêle, un propode triarticulé, un peu plus court que le carpe qui est armé d'épines latéro-externes.

Les pléopodes 1 à 5 sont de longueur croissante, les pléopodes 1 et 2 sont uniramés, les pléopodes 3 à 5 ont un petit exopodite : j'ai noté, chez la femelle holotype, que, d'un côté, les pléopodes 3 et 4 portaient un petit exopodite alors que, de l'autre côté, ils en étaient dépourvus ; chez la femelle immature, les pléopodes 4 ont un exopodite, par contre les pléopodes 3 en paraissent dépourvus.

Le telson est très long et dépasse les uropodes ; dorsalement, près de son insertion, il est armé de 2 dents latérales et il est orné sur la totalité de ses bords de très nombreuses épines dissymétriques : de grandes épines alternent avec des groupes d'épines plus réduites. Il m'a été impossible de dénombrer précisément cette armature, de nombreuses épines étant tombées ou étant cassées chez tous les spécimens. Les uropodes ont des rames égales. La rame interne est dépourvue de statocyste mais totalement bordée de soies. La rame externe biarticulée est soyeuse sur toute sa périphérie ; de plus, le bord externe porte 8 longues épines.

L'aspect le plus remarquable de l'espèce réside dans la structure épineuse de son céphalothorax et de son abdomen (*ericula* : petit hérisson).

Les dents ornant le céphalothorax et l'abdomen sont aiguës (chez la femelle holotype, elles étaient en majorité cassées ou émoussées à leur extrémité : cf. fig. 1). Le bord frontal du céphalothorax est droit ; il domine les pédoncules oculaires qui sont transformés en stylets. De part et d'autre de ces derniers on observe un petit processus écailleux, plus ou moins fusionné avec le premier article du pédoncule antennulaire. L'angle antéro-latéral du céphalothorax porte un fort éperon, le bord latéral est encoché (orifice de la chambre branchiale). Médio-dorsalement, le céphalothorax est armé, dans sa région frontale, de trois grandes dents auxquelles fait suite une légère dépression bordée latéralement de deux

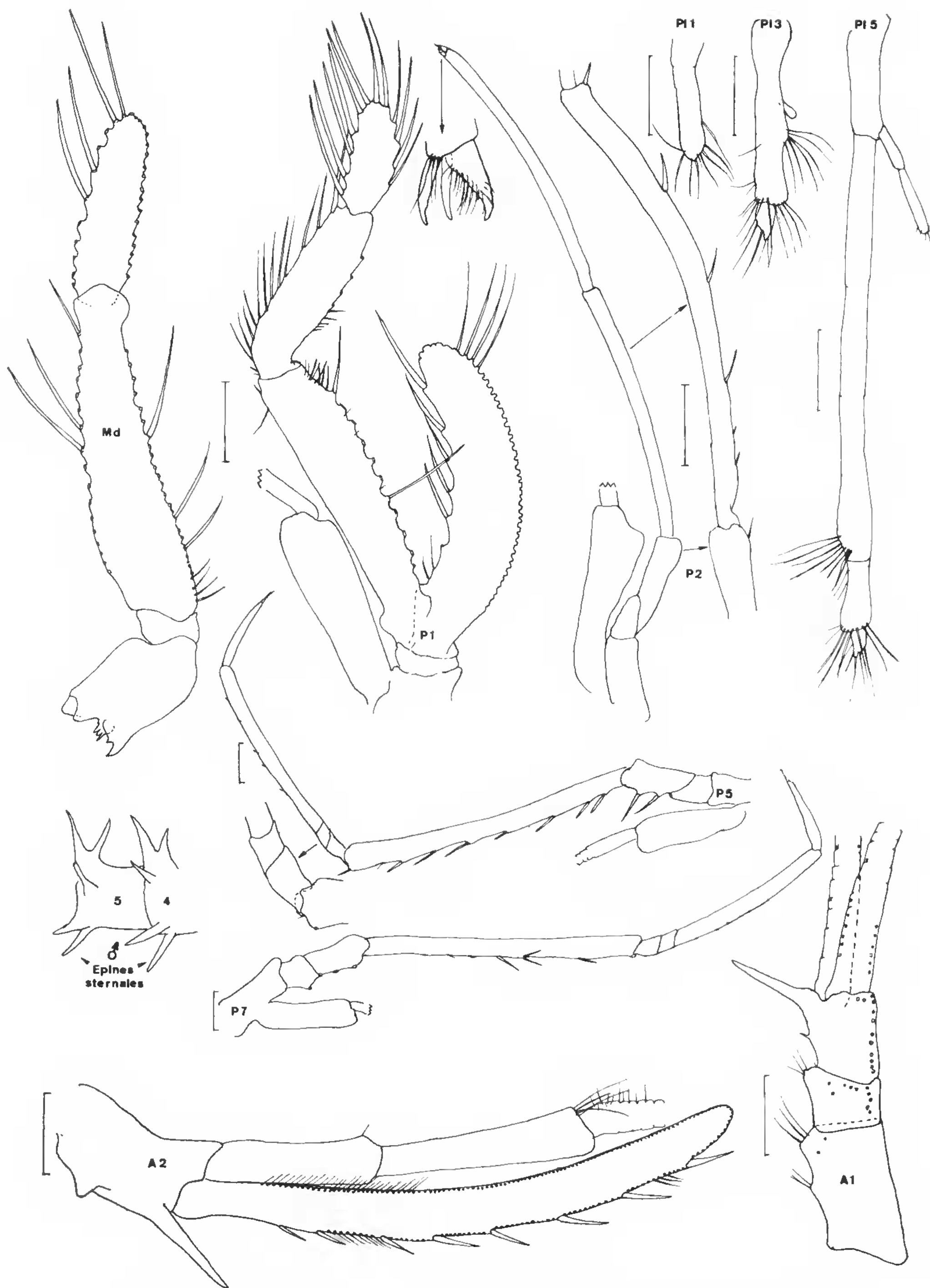


Fig. 2. — *Ceratomysis ericula* n. sp. Holotype, femelle ovigère de 24 mm. M.D. 3, st. 17, prél. 50, 585 m. Mâle paratype : pléonites 4 et 5. (Échelle 1 mm.)

grandes épines. A l'extrémité postérieure du céphalothorax et toujours médio-dorsalement, on observe une forte protubérance ; de sa base partent, en diagonale, deux fines carènes qui aboutissent à la base de quatre dents médio-latérales. En avant du sillon céphalique se trouvent deux dents : l'une latérale, l'autre médio-latérale. En arrière du sillon il y a six grosses protubérances latérales (chez la femelle, le mâle et la femelle juvénile). Entre ces épines et celles qui bordent la dépression dorsale, on observe des groupes de dents plus réduites dont la disposition est assez mal définie. Les deux thoracomères libres portent une épine médio-dorsale et une épine latérale ; de plus le dernier segment thoracique est armé d'une épine médio-latérale.

Les segments abdominaux 1 à 6 ont une formule médio-dorsale respective : 1 + (2) — (2) — (2) — (2) — (2) — 1. Le signe (2) indique des dents bifides. La formule médio-latérale est : 2 — 1 — 1 — 1 — 1 — 1. La formule latérale est : 2 — 2 — 2 — 2 — 1 — 1. Dans ce dernier cas, pour les segments 1 à 4, la dent latérale antérieure est orientée vers le bord dorsal, la dent latérale postérieure l'est vers l'extrémité postérieure. Les épines postérieures des segments (dorsales, médio-latérales et latérales) sont reliées entre elles par une légère carène.

Description du mâle

A quelques détails près, il est identique à la femelle. Le flagelle de l'antennule est très dilaté. Les épines bifides médio-dorsales sont plus jointives et plus aiguës. Les segments 1 à 5 de l'abdomen présentent un fort éperon sternal (ce dernier existe aussi chez la femelle juvénile). Enfin, les pléopodes 1 à 5 sont biramés. Le sympodite est dilaté. Le pléopode 1 a un endopodite réduit ; les pléopodes 2 à 4 ont des rames subégales multiarticulées ; le pléopode 5 possède un endopodite semblable à celui de la femelle, il est plus long que l'exopodite multiarticulé.

Caractères distinctifs de *C. ericula*

Comparativement à *C. spinosa* Faxon et à *C. egregia* Hansen, *C. ericula* se différencie :

— par le propode des pattes 5 à 7 qui est triarticulé. Faxon écrit qu'il est indistinctement segmenté ; Hansen figure un propode simple.

— par le maxillipède. Chez *C. egregia* le maxillipède ne possède pas d'endite développé au niveau de l'article méral (cf. Hansen, 1910, pl. 1, 5c). Chez *C. spinosa* Faxon parle toutefois de l'existence d'un lobe, mais il indique que l'exopodite de l'uropode est simple.

— par l'article distal du pédoncule de l'antennule armé d'une forte dent.

— enfin, par la formule épineuse médio-dorsale qui est très différente ; *C. ericula* est beaucoup plus armée que *C. spinosa* et *C. egregia*.

	Thoracomères		Pléonites							Telson
	6	7	1		2	3	4	5	6	
C. spinosa ♀	1	1	1	(2)	1	1	1	1	1	armé
C. egregia ♂ & ♀	1	1	1	(2)	(2)	1	1	1	1	inerme
C. ericula ♂ & ♀	1	1	1	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	1	armé

Le signe (2) indique des dents bifides.

Dépôt du matériel

La femelle holotype, en partie disséquée, un mâle et la femelle juvénile paratypes sont conservés par l'auteur. Une femelle et trois mâles paratypes ont été déposés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (My 340) et un mâle paratype au British Museum (Natural History nº 1975-473 : 1).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Birstein, J. A., et J. G. Tshindonova, 1958. — Die Tiefsee — Mysiden des Nord-Westlichen Teiles des Stillen Ozeans. *Trudy Inst. Okeanol.*, **27** : 258-355.

Faxon, W., 1895. — Reports on an exploration off the West coasts of Mexico, Central and South America, and off Galapagos Islands, in charge of Alexander Agassiz, by the U.S. Fish Commission steamer « Albatross » during 1891, Lieut.-Commander Z. L. Tanner, U.S.N., commanding. XV. The stalk-eyed Crustacea. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, **18** : 1-292, 56 pl., 1 carte.

Hansen, H. J., 1910. — The Schizopoda of the Siboga Expedition. *Siboga Exped.*, **21** (Mon. 37) : 1-123, 16 pl.

Tattersall, W. M., 1951. — A review of the Mysidacea of the U. S. National Museum. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **201** : 1-292.

Manuscrit déposé le 4 mars 1976.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., nº 432, janv.-févr. 1977, Zoologie 302 : 253-258.

Achevé d'imprimer le 30 avril 1977.